



L'Éguille-sur-Seudre

◦ Parcours : [6 km / 1h30 à 2h] / DÉPART : bureau d'information touristique

Le bourg s'est appelé autrefois Acus, puis Agulhe, Aiguille et enfin L'Éguille. La commune de 550 hectares se trouvait à l'origine sur une île calcaire entourée d'alluvions marines. Sa forme effilée est, sans doute, à l'origine de son nom. L'Éguille fut mentionnée pour la première fois en 1219, à cette époque, l'économie était basée sur l'exploitation du sel.

📍 LE CHÂTEAU

À sa construction en 1715, le château comportait deux tours. À la révolution, il est distribué à la population en petits lots pour devenir un ensemble d'habitations. Dans les années 1950, le conseil municipal vote la destruction de son pigeonnier qui empiétait sur la départementale (actuellement la Grand-rue) menant à Royan et gênait la circulation touristique. Les pierres foncées que l'on remarque sur la façade de la

tour sont des pierres de lave. Elles servaient à l'aller de lestage aux bateaux qui une fois leur cargaison chargée les laissaient sur place n'en ayant plus besoin. Elles étaient alors utilisées à la construction des maisons. En le contournant par la droite, juste avant d'emprunter le petit passage couvert à votre gauche, vous pourrez apercevoir une gargouille.

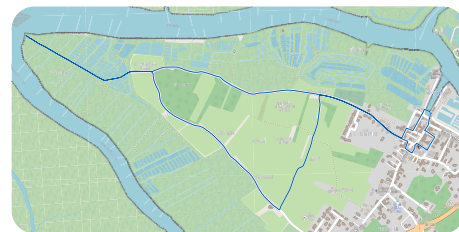


LE PORT

Entièrement pavé, l'Éguille est le premier port à l'est du bassin ostréicole de Marennes Oléron. L'ostréiculture en constitue la grande activité. C'est évident sur l'eau avec les bateaux ostréicoles mais également sur les deux quais avec les « cabanes » et au-delà avec les claires d'affinage. L'Éguille met en valeur son patrimoine dans ce domaine avec les cabanes des quais.



Dans les années 1820, le petit ruisseau de la Brande s'étant comblé au fil des ans, les habitants décidèrent de construire eux-mêmes un port. Grâce à eux, L'Éguille bénéficie du seul port protégé par des perrés (revêtement en pierres) donnant directement sur le début de l'estuaire de la Seudre, ce qui le rend pittoresque et fait la fierté des Éguillais.



LA POINTE

La pointe doit son nom à sa forme due à la confluence de la Seudre, à droite, avec son affluent le Liman. Dès le XIII^e siècle, son paysage a été façonné par les marais et leurs canaux d'irrigation dont l'utilité première était la production de sel. À partir du début du XVIII^e siècle (vers 1730), ils sont

progressivement utilisés comme claires d'affinage et de verdissage des huîtres. À cet endroit, vous avez une superbe vue sur les villages alentours, de Mornac sur votre gauche jusqu'à Nieulle en passant par le clocher de Marennes.

